

2021

SMICTOM des Flandres

# Revue de presse

## 2<sup>ème</sup> Semestre 2021



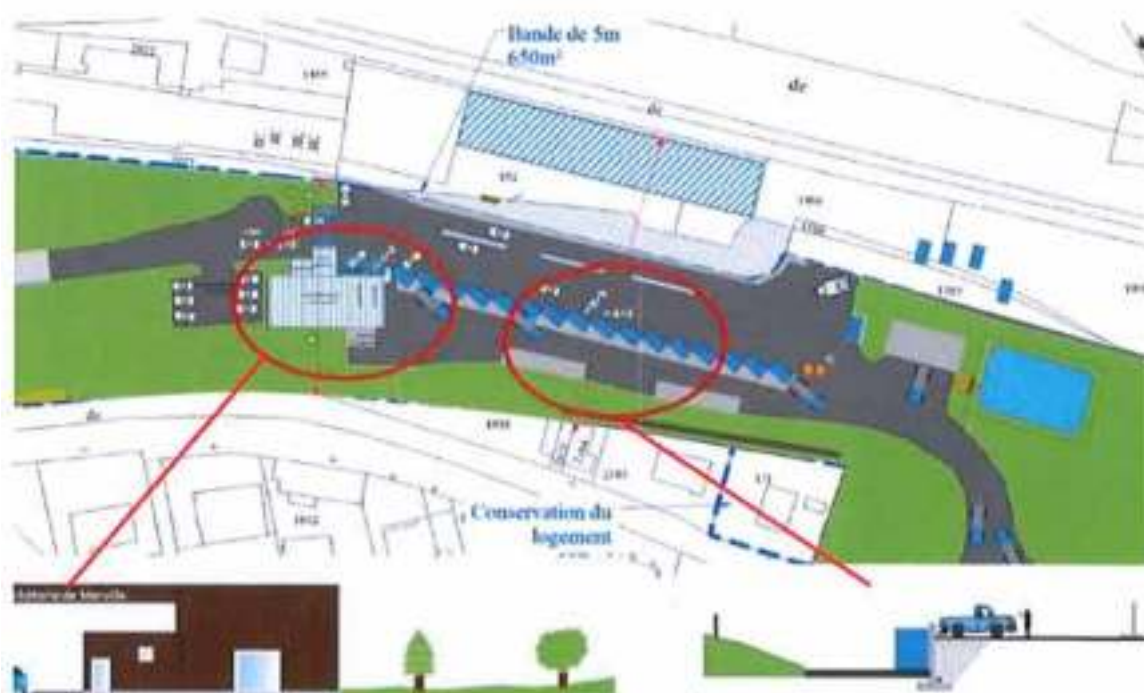
Document réalisé dans le cadre du rapport annuel de l'année 2021, sur le prix et la qualité du service public de prévention et de gestion des déchets.

## On en sait un peu plus sur les futures déchetteries d'Hazebrouck et Merville

Par Claire Couillez-Brouet

2 minutes

Ces chantiers sont particulièrement attendus des usagers : [Merville](#) et Hazebrouck vont avoir une nouvelle déchetterie. Sur le modèle des chantiers des équipements de Bailleul et Laventie, le SMICTOM va conduire les travaux de façon simultanée. Avec comme objectif commun une mise en service fin 2023.



Une esquisse de la future déchetterie de Merville.

Dans la cité du Caou, le projet qui va prendre place entre le quai

Courbet et la route de La Gorgue comprend la construction d'un nouveau bâtiment de 300 m<sup>2</sup> en entrée de site pour le poste de gardien et l'ensemble des stockages (déchets dangereux, électroniques, réemploi...). A priori, le bâtiment existant ne sera pas utilisé, détaille le président du SMICTOM Philippe Brouteele : « *Il est utilisé par l'entreprise Asseman qui conditionne des légumes secs et qui en a besoin pour son activité qui est importante.* »

À Hazebrouck, [rue de Vieux-Berquin](#) sera donc implantée une déchetterie de configuration linéaire. Elle ne sera pas équipée de bennes à déchets verts, « *ils seront pris en charge directement par l'unité de méthanisation* », [un partenariat](#) qui enthousiasme Philippe Brouteele : « *Je trouve que c'est un modèle de fonctionnement.* »



Côte budget, le SMICTOM table sur une enveloppe de 1,5 million d'euros pour le chantier de Merville et de 1,274 pour celui d'Hazebrouck, qui comporte donc moins de quais et nécessitera donc « *moins de travaux de génie civil* ».

---

Les bases du projet sont déjà posées

## Une nouvelle déchetterie pour la fin 2023



Vous l'avez forcément constaté si vous êtes un utilisateur de la déchetterie d'Hazebrouck. L'équipement géré par le Smictom des Flandres est à la fois sous-dimensionné et mal situé. Sans tarder, la municipalité et ses partenaires ont décidé de s'emparer de cette problématique qui affecte non seulement les Hazebrouckois mais aussi plus largement les habitants de la CCFI, qui ont eux aussi accès à la déchetterie d'Hazebrouck.

### Un emplacement plus approprié

La déchetterie actuelle se trouve à l'étroit rue du Milieu, trop pour continuer à assurer ses fonctions dans les meilleures conditions. Les jours de forte affluence, la file d'attente de véhicules s'étire largement dans la rue du Milieu. La municipalité a donc soigneusement étudié toutes les alternatives permettant d'offrir un meilleur service aux usagers. L'hypothèse d'une extension de la déchetterie a dû être abandonnée au profit de l'agrandissement potentiel de la station d'épuration voisine.

La Ville a proposé au Smictom d'implanter l'équipement sur un autre terrain, plus adapté. Ce dernier, d'une superficie d'environ un hectare et demi (contre moins d'un hectare actuellement), se situe rue de Vieux-Berquin, plus précisément à côté des terrains de football et à l'arrière de la friche industrielle MHC. Une partie de la parcelle concernée appartient déjà à la CCFI, qui a également acheté 4300 m<sup>2</sup> à la société Hedimag et 2700 m<sup>2</sup> à la Ville d'Hazebrouck.

### Des dimensions adaptées aux besoins actuels

L'accès se fera entre le terrain de football et le futur siège de la société Hedicom. L'accès aux quais



sera facilité et situé en retrait de la rue de Vieux-Berquin afin d'y éviter tout engorgement lors des pics d'activité. La proximité de l'unité de méthanisation Agri Methazebrouck (qui transforme en électricité et en chaleur des déchets verts, notamment agricoles) et de la chaufferie biomasse gérée par Dalkia (qui utilise le bois pour chauffer des bâtiments publics via le réseau de chauffage urbain) encouragera les synergies. Les déchets verts des particuliers pourront ainsi être exploités à proximité immédiate de leur lieu de dépôt.

Plus étendue et plus moderne, la déchetterie 2023 constituera un nouveau maillon fort de ce pôle alliant ressources renouvelables et ressources recyclables, un trio d'équipements contributeur de la

réduction de notre impact environnemental et fondé sur des projets innovants. Les travaux se dérouleront en 2022 et 2023 pour une ouverture de la nouvelle déchetterie prévue fin 2023.

### Le saviez-vous ?

- En 2019, la déchetterie d'Hazebrouck a totalisé 55 369 entrées.

- C'est le Smictom (syndicat mixte intercommunal de collecte et de traitement des ordures ménagères) des Flandres, et non la Ville comme on pourrait le croire, qui gère la collecte et le traitement des déchets des Hazebrouckois, et plus largement de tous les habitants de Flandre intérieure.

# OCTOBRE 2021

[lavoixdunord.fr](http://lavoixdunord.fr)

## En Flandre intérieure, la révolution des poubelles commence dans sept mois

*Par Claire Couillez-Brouet et G. SG.*

5-6 minutes

---

### Une enquête dans les foyers

En octobre et jusqu'en mars, une enquête va être diligentée dans les 43 000 foyers de la Flandre intérieure. Le but : connaître les besoins des habitants pour se débarrasser de leurs déchets. Cette vaste opération a été confiée à la société ESE et va coûter 841 000 €. Elle est un passage obligé pour [la mise en place de la redevance incitative](#). [Comme le fait la CCFL depuis 2005](#), la CCFI va [appliquer une tarification](#) pour la collecte des déchets qui s'appuie sur la quantité jetée. Aujourd'hui, la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) est calculée par rapport à la valeur du logement et prélevée avec la taxe foncière.

Si tout va bien, à compter du 1er janvier 2023, les habitants verront leur facture évoluer selon le nombre de fois où le conteneur sera vidé dans l'année. Pour permettre aux particuliers de s'y faire, une double facturation devait être mise en place au 1er janvier 2022 pour qu'ils aient le recul sur une année. Et ainsi comparer les coûts. Mais la collectivité ne pourra pas équiper tous les foyers en bacs pour cette date. Une

fourniture qui va coûter 250 000 € à l'intercommunalité. Les sacs actuels sont voués à disparaître, sauf si un foyer peut prouver qu'il ne peut stocker un conteneur.

## Des décisions à venir

Ce nouveau marché impliquera un changement des jours de collecte puisque le Smictom a interdit le lundi à Hazebrouck, Bailleul et Merville pour éviter que des poubelles des commerçants soient ramassées trop tard. De plus, ordures ménagères et recyclables devront être ramassées le même jour. Enfin les déchets recyclables, c'était prévu aussi, ne seront plus ramassés qu'une semaine sur deux. « *Ça va être une révolution* », prédit Philippe Brouteele, le président du Smictom. Surtout qu'avec [les nouvelles consignes de tri](#), les habitants recyclent plus.

## Les doutes du SMICTOM



D'après le président du Smictom, « *c'est la distribution des bacs par la CCFI qui pose problème* », Philippe Brouteele allant même jusqu'à lancer : « *La facturation blanche commencera au mieux le 1er avril 2022, mais personnellement je ne suis pas convaincu que la CCFI en soit capable. J e croise les doigts pour que tout démarre au 1er janvier 2023* », confie Philippe Brouteele.

## **Les conséquences pour le Smictom**

Le syndicat a donc prolongé les marchés existants de collecte des sacs. Son président lâche : « *On commence au 1er avril, quoi qu'il arrive, même si tout le monde n'est pas équipé.* » Pourtant Philippe Brouteele l'a martelé : « *Le sac prépayé sera l'exception, dans des rues ou des quartiers qui ne sont pas accessibles en raison de l'étroitesse de la voirie et des trottoirs, dans quelques rues seulement. J'ai eu des frayeurs quand j'ai vu que certaines communes voulaient des sacs pour tout le centre-ville !* »

Prolonger la collecte en sacs nécessite [d'en fournir assez aux habitants](#), or, le président du Smictom a annoncé qu'il ne lancerait plus de commande en grandes quantités comme c'était d'habitude le cas. « *On va faire l'appoint en commandant des sacs sans le logo du Smictom, ce qui sera plus rapide et moins cher. On pourra aussi les réutiliser.* »

Des nouveautés bien appliquées début 2022

Si la collecte par bacs ne se fera donc pas début 2022 dans les 50 communes de la CCFI, d'autres changements seront bien mis en place à cette date.

Comme prévu, il n'y aura plus de **collecte du verre** en porte-à-porte dans les communes des ex-CCVR (1) et ex-Houtland



(2). Elles avaient lieu une fois par mois et coûtaient très cher. Désormais, les habitants de ces territoires devront déposer leurs déchets en verre **dans les points d'apport volontaires**. Dans ce même périmètre, à compter du 1er janvier également, le tri sera facilité avec l'application de l'extension des consignes de tri. Pots de yaourts et paquets de chips rejoignent papiers et cartons dans la poubelle du recyclage.



Autre changement, qui n'aura pas de conséquence pour les usagers : le changement de prestataire de la collecte des déchets verts en porte-à-porte à Bailleul et Hazebrouck. Coved, du groupe Paprec remplace Véolia. Avec toujours comme horizon, rappelle le président du Smictom, *« la fin de cette collecte une fois que la déchetterie d'Hazebrouck sera opérationnelle, comme le souhaite la CCFI »*.

(1) Blaringhem, Boëseghem, Morbecque, Steenbecque et Thiennes, (2) Caestre, Ebblinghem, Hondegghem, Lynde, Renescure, Sercus et Staple.

## DÉCHETS

# Poubelles : les étapes clés avant le changement

**FLANDRE** Les détails du nouveau mode de collecte des déchets en Flandre intérieure seront connus dès que le nouveau prestataire aura été choisi.

A. S.-M. ET M. J.

C'est un vaste chantier dont on parle depuis plus de quatre ans dans les bureaux de la communauté de communes de Flandre intérieure (CCFI) et du Syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères (Smictom) des Flandres. Le passage à la redevance incitative va bousculer les habitudes des habitants de la CCFI. Nous ne jetterons plus nos déchets à la poubelle sans penser à leur coût. Car chaque foyer devra payer en fonction du nombre de fois où il présentera ses bacs à la collecte.

La facture sera décomposée en part

fixe et part variable. L'objectif est d'inciter à mieux trier et à réduire ses déchets. Reste plusieurs étapes clés avant la mise en place de ce nouveau système.

## LE CHOIX DU PRESTATAIRE

Le Smictom doit relancer son appel d'offres car les besoins ont évolué et il laisse plus de marge de manœuvre au futur prestataire. Ce dernier pourra choisir s'il ne collecte que le matin ou le matin et l'après-midi, s'il utilise un seul camion ou pas pour collecter les ordures ménagères et les recyclables en même temps. En revanche, le prestataire aura l'obligation



Le nouveau système de redevance incitative va se mettre progressivement en place dans les prochains mois.

de ramasser les poubelles d'une commune le même jour. Terminée la sectorisation. « À Merville par exemple, il y a 4 secteurs aujourd'hui », indique le président du Smictom, Philippe Broustele. Autre contrainte : il n'y aura pas de collecte à Baillieu, Hazebrouck et Merville, le lundi, et pas de collecte le vendredi à Baillieu et à Hazebrouck. « Hazebrouck passera de 3 collectes à 1 collecte », précise l'élu. Une collecte spécifique aux marchés a été demandée. Quant aux 13 points d'apports volontaires du territoire, ils pourraient disparaître si leur col-

lecte coûte trop cher. « C'est un coût spécial avec une grue qui vient deux fois par semaine du Touquet ! » La volonté du Smictom est d'attribuer ce marché pour mi-novembre.

## L'ENQUÊTE DANS LES FOYERS ET LA DISTRIBUTION DE BACS

À partir du mois d'octobre, une grande phase d'enquête va démarrer auprès des foyers du territoire. « Les recenseurs viendront étudier les besoins de chacun », précise Valentin Belleval, président de la CCFI. Un guide pratique sera remis aux habitants à cette occasion. Les premières

distributions de bacs et de sacs interviendront à partir du mois de décembre et s'étaleront jusqu'au mois de mai.

## LA FACTURATION BLANCHE

« Au mieux, ce pourrait être au 1<sup>er</sup> avril 2022, mais je ne suis pas convaincu par cette date. Aujourd'hui la CCFI n'est pas prête », avance le président du Smictom. La facturation blanche permet aux habitants de constater ce que leur pratique leur coûterait une fois la nouvelle tarification effective. Ce qui est prévu au 1<sup>er</sup> janvier 2023. ■

## Déchetterie de Merville : des aménagements promis aux riverains

Philippe Brouteele, président du syndicat des ordures ménagères de Flandre (SMICTOM), apporte son éclairage sur le projet de déchetterie de Merville. Ce sera le syndicat qui sera chargé de la maîtrise d'ouvrage du futur équipement.

Claire Couillez-Brouet

| Publié le 12/10/2021



Le site de l'ancienne gare va accueillir la future déchetterie. Photo Marc Demeure. - VDNPQR.

# Déchetterie de Merville : des aménagements promis aux riverains

Par Claire Couillez-Brouet

2-3 minutes

---

1.

**Le futur équipement.** « Une partie de la déchetterie sera réservée [aux professionnels, commerçants et artisans](#), qui n'ont pas accès aux autres déchetteries du SMICTOM. Comme il y a de l'espace disponible, la CCFL a souhaité créer un équipement qui leur sera destiné, en accès payant. Le SMICTOM ne gère pas cette partie, la CCFL va lancer un appel d'offres auprès d'entreprises privées. Il y aura un espace dédié à l'amiante, sur le modèle [de ce qui se fait à Bailleul](#), accessible sur rendez-vous, un à deux jours par mois. »

2.

**Colère des riverains et manque de communication.** « J'ai échangé au téléphone avec Madame Defives qui avait contacté le SMICTOM pour avoir des renseignements sur le projet. Je trouve que c'est la mission des élus de le faire et je trouve dommage que le maire ne l'ait pas fait, qu'il n'ait pas associé les gens. Il aurait pu désamorcer la bombe, dialoguer avec les gens en amont.

Après, si je comprends que [Monsieur Smal défende son bien](#), il savait quand il a acheté le terrain qu'il s'installait près d'une

# Des riverains en colère contre l'implantation de la future déchetterie de Merville

Par Claire Couillez-Brouet

5-7 minutes

---

Certes, leurs maisons subissent déjà les nuisances sonores du trafic assez dense de la route de La Gorgue. Mais Jean-Baptiste Smal et Alexandra Defives sont bien décidés à se battre contre [l'implantation de la déchetterie](#) à quelques mètres de chez eux. « *Une déchetterie, oui ! Mais pas ici !* », lâche le père de famille qui a fait construire sa maison en 2007 au n°75. « *Si jamais j'arrive à la revendre, ma maison va perdre de la valeur* », s'inquiète Alexandra Defives, qui a créé avec son voisin le collectif Riverains et citoyens contre la déchetterie en zone habitée, qui compterait 17 membres. « *On ne lâchera rien !* » tonnent-ils. Le collectif a lancé une pétition qui a recueilli 90 signatures papier et [315 en ligne](#).

## « C'est le huitième terrain proposé »

Une détermination qui ne devrait pourtant pas faire changer le projet d'implantation de [la future déchetterie](#). « *C'est le huitième terrain proposé, rappelle le maire de Merville (lire par ailleurs). D'une manière ou d'une autre, on touche toujours quelqu'un.* » Joël Duyck explique qu'entre les zones inondables et les terres agricoles, « *que l'État demande de ne plus consommer* », peu

de choix s'offrent à lui. *« Le problème dure depuis 2017. De tous les mots, il fallait choisir le moindre. »* Voilà qui ne devrait pas convaincre Jean-Baptiste Smal : *« Je serai le plus impacté, mais je ne suis pas tout seul ! Le trafic des camions, le bruit et les odeurs, tout le monde va les subir. »*



De al fenêtre de la chambre de sa fille, Jean-Baptiste Smal montre la clôture derrière laquelle se trouvera la déchetterie. Photo Marc Demeure. - VDNPQR

Alors qu'Alexandre Defives estime que *« c'est dingue d'implanter une déchetterie à deux pas du centre-ville »*, pour le maire au contraire, *« des gens y vont à pied. Et puis la mettre au centre réduira l'impact carbone des déplacements en voiture »*. Les riverains auraient souhaité défendre leurs arguments : *« Le maire a décidé unilatéralement, c'est un dictateur ! »* fulmine Jean-Baptiste Smal *« On veut une consultation, pas un projet qu'on nous impose »*, plaide sa voisine.

Joël Duyck assure qu'il va recevoir les riverains et rassure : *« On ne verra pas la déchetterie, il y aura un écran de verdure »*

et un merlon. » Pour ce qui est des poids lourds que les riverains craignent de voir dans le centre-ville, notamment sur l'écluse des Deux-Ponts, « *ils vont repartir vers le rond-point du moto-cross, vers Calonne* », ajoute l'élu. Il n'y aura pas non plus de circulation sur le quai Courbet, « *le projet prévoit de créer une nouvelle voie* ». Particulièrement avancée, [l'implantation route de La Gorgue](#) devrait se concrétiser, selon Joël Duyck : « *Je ne vois pas ce qui pourrait s'y opposer.* »

Qui fait quoi ?



La commune de Merville propose un terrain à la CCFL, en charge de la compétence qui a fait l'acquisition des terrains auprès de la SNCF pour les mettre à la disposition du SMICTOM, via un bail emphytéotique. Le syndicat mixte a étudié les possibilités offertes par ce terrain et, une fois le bail signé, lancera les études approfondies et les travaux. À moins que « *des études ne découvrent des contraintes* », explique le président du SMICTOM, Philippe Brouteele.

À noter qu'en plus de la déchetterie destinée aux particuliers, la CCFL envisage un équipement, payant, destiné aux professionnels. Il se situerait sur la gauche du site, côté rue de

chapelle Saint-Benoît-Labre, près de Sethness-Roquette, « *mais sur un nœud d'oléoduc* » ; un autre à la sortie de Merville, « *mais classée en parcelle agricole* », ou d'autres, « *au bout de la rue du Docteur-Rousseau* » et « *au-dessus de la brasserie du Pays flamand* ».

ancienne friche industrielle qui pouvait renaître de ses cendres à tout moment. Je comprends qu'il aurait préféré une piscine ou une patinoire. Je vais tout faire pour limiter l'impact et l'isoler le plus possible, il y aura un merlon planté et, si nécessaire, un mur anti-bruit avec un décor peint. »

3.

**Les étapes du projet.** « Depuis le temps que le SMICTOM [est baladé d'un terrain à l'autre](#)... Mais c'est vrai qu'on est un peu plus avancés cette fois. La CCFL a acheté le terrain à la SNCF. Je pense que dès que l'acte notarié sera signé, la CCFL va rédiger le bail emphytéotique avec nous. Je préfère une ancienne friche que des terres agricoles. »



# Déchetterie : un collectif de riverains contre le projet

**MERVILLE** Sils sont pour le projet de déchetterie, un collectif de riverains est contre son implantation à l'ancienne gare de Merville, à proximité des habitations.

## QU'ENDOLINE PLÉE

Ils sont 16 à avoir rejoint Jean-Baptiste Smal, créateur de la pétition contre l'implantation de la déchetterie en zone habitée. Tous ont appris par les médias l'emplacement du projet, route de La Gorgue. Et la maison de Jean-Baptiste se situe juste à côté, coïncide entre la route et la future déchetterie. « Quand j'ai vu ça, je me suis dit que c'était insensé », dit-il, triste et en colère. Sa revendication se porte sur plusieurs points. Le premier ? La circulation, déjà très dense route de La Gorgue, qui va s'intensifier avec le passage des voitures et camions. « Les gens vont venir de partout... » Le deuxième point concerne les nuisances sonores, visuelles et olfactives. « Nous sommes pour une déchetterie à Merville, mais pas en zone habitée, je n'ai jamais vu ça. Il y avait pleins d'autres terrains disponibles, comme la zone d'activités des Petits Focaux ou près du terrain de motocross. »

Alexandra Defives, qui a acheté sa maison il y a 8 ans route de La Gorgue, regrette aujourd'hui son

choix. « Je suis partie de la métropole lilloise pour avoir plus de tranquillité », souffle-t-elle, inquiète pour la dévaluation de son habitation en cas de revente. « Personne ne voudra d'une maison à côté d'une déchetterie. » Le collectif d'habitants « Riverains et Citoyens contre la déchetterie en zone habitée » cumule, lundi 11 octobre, 308 signatures en ligne et 90 signatures papier. « Aucun riverain n'est au courant, il n'y a eu aucune concertation », regrette Jean-Baptiste Smal. Le collectif demande une réunion publique et souhaite stopper ce projet.

## LE MAIRE COMPREND, MAIS NE FLECHIT PAS

Si le maire, Joël Duyck, tient compte des remarques des riverains, l'élu reste sur sa position concernant le lieu d'implantation. « La déchetterie rendra service aux habitants. Elle doit donc être placée dans un endroit où elle aura son utilité, pas trop loin du centre-ville, pour ne pas faire trop de distance. » Il ajoute : « Et les endroits possibles d'implantation n'étaient pas si nombreux que ça. L'élu énumère les nombreuses zones situées dans le plan de prévention du risque inonda-



La future déchetterie de Merville va se situer juste derrière la luzerne artificielle de Jean-Baptiste Smal.

## EN RÉFLEXION DEPUIS 2018

**NOVEMBRE 2018** : la déchetterie de Merville, vétuste, ferme ses portes pour rouvrir en janvier 2019 après quelques rénovations. Au départ, elle devait être agrandie.

**JUILLET 2019** : un projet de mutualisation des déchetteries de Merville et d'Estaires est dans les cartons, en face de l'entreprise Buchez, sur la zone de la Maurianne à Estaires. Suite à des problèmes de fonciers, le projet n'a finalement pas abouti.

**JUIN 2020** : le maire de Merville, Joël Duyck, propose une parcelle, route d'Estaires à Merville. Un collectif d'habitant se crée pour contrer ce projet, qui ne se fera pas non plus.

**FÉVRIER 2021** : le site de l'ancienne gare de Merville a été proposé au Smictom des Flandres.

**MARS 2021** : les élus du Smictom votent un crédit pour les frais d'études de la nouvelle déchetterie de Merville.

**MAI 2021** : le plan provisoire a été présenté (16 bennes et deux accès : le quai Courbet pour les voitures et la route de La Gorgue pour les camions).

**OCTOBRE 2021** : Le plan est représenté avec une déchetterie professionnelle. Les dates sont connues : début des travaux en 2022. La déchetterie sera opérationnelle fin 2023.

# Contre la future déchetterie de Merville, des riverains sortent les banderoles

Par Claire Couillez-Brouet

2 minutes

---

[Pétition en ligne](#) qui atteint désormais plus de 400 signatures et maintenant des banderoles sur leurs maisons. Des riverains de la route de La Gorgue affichent publiquement [leur opposition à la future déchetterie](#), ils se sont rassemblés au sein du **collectif riverains et citoyens contre la déchetterie en zone habitée**.



La semaine dernière, le collectif a adressé une lettre ouverte

**aux élus locaux** : le maire de Merville Joël Duyck, le président du SMICTOM Philippe Brouteele et celui de la CCFL Jacques Hurlus. Ces riverains mobilisés en sont convaincus : « *Des alternatives existent, et le sacrifice n'est pas une fatalité.* » Ils réclament « *rapidement des réunions publiques en vue d'une consultation citoyenne qu'impose un tel projet* ».



Parmi les fondateurs du collectif de riverains, Alexandra Defives et Jean-Baptiste Smal. Photo Marc Demeure. - VDNPQR

# La friche de la gare reconvertie en déchetterie



La nouvelle déchetterie devrait être mise en service fin 2023.

**MERVILLE** Les Mervillois l'attendent de longue date. La création de la nouvelle déchetterie est désormais lancée. Philippe Brouteele, président du syndicat mixte de collecte et de traitement (Smictom) des Flandres, a fait le point sur le dossier lors du comité syndical, lundi 27 septembre. L'équipement sera créé sur la friche de la gare pour un coût estimé de 1,5 million d'euros. En plus d'une déchetterie pour les particuliers, une déchetterie sera créée pour les professionnels, comme à Bailleul. « Ce n'est pas aux contribuables de payer les déchets des professionnels », observe Philippe Brouteele. Le phasage des travaux sera réalisé fin 2021. Il sera suivi des études en 2022, puis des travaux. « L'équipement devrait être opérationnel si tout se passe bien. »

Les zones distinctes sont prévues à l'ouest de La Gorgue pour les poids lourds et un autre quai

Courbet pour les usagers. Un bâtiment de 300 m<sup>2</sup> sera créé pour accueillir le gardien et l'ensemble des stockages de produits dangereux.

## L'ÉTERNEL DÉBAT

Le sujet a été évoqué en conseil communautaire, ainsi qu'au conseil municipal de Merville. Et les élus de l'opposition ont relancé le débat. « Pourquoi mettre une déchetterie en zone habitée, qui va générer du trafic en ville, alors qu'on pourrait la mettre en zone d'activités ? », ont questionné Ensemble pour l'avenir de Merville et Merville en grand. « Car les zones d'activités sont là pour créer de l'emploi et une déchetterie n'en créera pas », a répondu le maire, Joël Duyck, qui a rappelé que l'endroit était le meilleur trouvé pour son implantation. Une opposition qui n'a pas été convaincue et qui déplore toujours un manque de concertation. ■

A.R.-M. ET G.P.



## La nouvelle déchetterie espérée pour fin 2023

« C'est enfin parti ! L'équipe d'Hazebrouck a pris le taureau par les cornes pour trouver un terrain. » Philippe Brouteele, président du Smictom (syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères) de Flandre, profite du comité syndical pour faire le point sur l'avancement du projet de nouvelle déchetterie. Elle se situera rue de Vieux-Berquin, à côté du méthaniseur d'Agri Méthazebrouck, ce qui permettra d'envoyer les déchets verts directement dans l'unité de méthanisation. Le gaz ainsi produit sera réinjecté dans le réseau de chaleur de la ville d'Hazebrouck. « C'est un modèle circulaire que je trouve remarquable. Il nous fait gagner de l'argent et de l'énergie », commente le président du Smictom. Donc la déchetterie comptera moins de bennes. Le permis de construire devrait être déposé à la mi-2022, une fois que le plan local d'urbanisme aura été modifié. Des études seront menées jusque fin 2022. S'en suivront les travaux en 2023. « Si tout va bien, l'ouverture se fera fin 2023, ce qui correspond aux attentes de la ville d'Hazebrouck », annonce Philippe Brouteele. Coût estimé des travaux : 1,274 million d'euros.

## INITIATIVE

# Le développement durable à l'honneur

**LA GORGUE** Le premier rendez-vous consacré à l'environnement et à la transition écologique a trouvé son public dimanche 26 septembre. Au matin, une cinquantaine de personnes se sont mobilisées pour les randos clean'up organisées en différents points de la ville. Une cinquantaine de sacs de déchets ont ainsi été ramenés à la Base de loisirs de Villedume. À leur retour, les habitants sont allés à la rencontre des intervenants sur les différents stands du SMICTOM, des ambassadeurs du tri, de l'apiculteur ou de la socio-esthéticienne. Les enfants ont préféré les jeux au jardin pour tous, les activités créatrices et surtout les balades à poney.

### LE « HANGAR À DEDÉ »

La « journée à DD » a été l'occasion d'inaugurer le « hangar à Dédé » et de présenter les trois associations



Une douzaine de stands pour mettre le développement durable à la portée de tous.

qui animent déjà ce tiers lieu : « La cabane » qui est une junior association, « De mains en mains » qui collecte des vêtements et des produits de première nécessité pour des aides d'urgence et des maraudes, et enfin « D'écologie » qui donne une

seconde vie aux objets. Enfin, le jardin pour tous et ses bénévoles ont été mis à l'honneur avec la plantation symbolique d'un pommier par Philippe Mahieu, maire et président du conseil d'administration de la Maison Pour Tous. ■ ÉV.

# NOVEMBRE 2021

[lavoixdunord.fr](http://lavoixdunord.fr)

## Le salon Réduisons nos déchets revient le 13 novembre à Morbecque

Par M. L. T.

3 minutes

---

« Au-delà du passage à la [redevance incitative](#), il est urgent de produire moins de déchets. » C'est tout l'enjeu du huitième salon Réduisons nos déchets, d'après Elizabeth Boulet. Ce rendez-vous gratuit est programmé le samedi 13 novembre, de 10 heures à 17 heures, à la salle polyvalente de Morbecque : « C'était intéressant de l'organiser dans une commune de l'ancienne communauté de communes de la Voie romaine », poursuit la vice-présidente du SMICTOM des Flandres, également chargée de l'aménagement durable et de la transition écologique à la CCFI.

### « Ce qu'on achète, pourquoi et comment ? »

Au programme du salon, de grandes thématiques relatives à la préservation de la planète : tri, compostage, achat en vrac, récupération, promotion des couches lavables... « Le but est de s'interroger sur ce qu'on achète, pourquoi on achète et comment. On a énormément de marge de manœuvre pour consommer autrement. » Cette année, le SMICTOM ne proposera pas de concours mais une tombola donnant droit à un bokashi, un composteur de cuisine conçu au Japon. Le public pourra aussi découvrir les nouveaux bacs dont seront

équipés les foyers de la communauté de communes de Flandre intérieure à partir de l'an prochain.

Samedi 13 novembre, de 10 à 17 heures à la salle polyvalente de Morbecque. Entrée gratuite. Pass sanitaire obligatoire.

Le chiffre

## **620**

En kilos, le nombre de déchets par habitant en 2019 (en 2020, avec le Covid, il a baissé à 596 kg/hab). Un résultat qui cumule l'ensemble des déchets collectés par le SMICTOM des Flandres (verre, déchetteries, recyclables, textiles, cartons, encombrants...). La tendance est à la baisse, puisqu'en 2014, le ratio était de 667 kg/hab/an.

Dans le détail, les volumes d'ordures ménagères oscillent suivant les années entre 250 et 231 kg/hab. Elles partent majoritairement pour incinération à Flamoval, tandis que celles collectées dans les communes de l'ex-communauté de communes de la Voie romaine (Boëseghem, Morbecque, Steenbecque et Thiennes et Blaringhem) et l'ex-Houtland (Caestre, Ebblinghem, Hondegheem, Lynde, Renescure, Sercus et Staple) partent à l'enfouissement. **M.L.**

# Toutes les déchetteries de Flandre et de Flandre-Lys seront fermées samedi matin

Par Marc Le Tellier

1-2 minutes

---

À chaque salon Réduisons nos déchets, le syndicat mixte de collecte et de traitement des ordures ménagères (SMICTOM) des Flandres a souhaité associer les agents de déchetterie à l'événement. Ce sera également le cas ce samedi, pour [la huitième édition](#) à la salle Élisabeth-Dantin-Fatoux à Morbecque : « *Il est logique que tout le personnel puisse y assister, découvrir les stands, les ateliers et échanger avec les représentants de la CCFI et de la CCFL. Les agents de déchetterie sont directement concernés par les évolutions à venir* », fait savoir le syndicat. Inutile de vous présenter avec le coffre plein devant l'un des huit équipements du territoire, samedi matin, ils seront fermés.

## Réouverture l'après-midi

Les déchetteries de Bailleul, Hazebrouck, Laventie, Steenbecque, Blaringhem, Nieppe et Estaires rouvriront de 14 heures à 18 h 30. Celle de Merville fermera ses portes à 16 h 30, comme c'est le cas depuis l'instauration de [« l'heure d'hiver »](#) le 2 novembre.



# Il est temps d'apprendre à réduire vos déchets

**MORBEQUE** Samedi 13 novembre, le 8e salon Réduisons nos déchets revient, après avoir été annulé l'an passé. L'occasion d'aller chercher les outils pour apprendre à moins jeter à l'approche de la redevance incitative.

## LE CONTEXTE

- Depuis quatre ans, la Communauté de communes de Flandre intérieure (CCFI) et le Syndicat mixte intercommunal de collecte et de traitements des ordures ménagères (Smictom) préparent le chantier de la redevance incitative.
- Pour 2022, le Smictom prévoit une facturation blanche afin que les habitants puissent constater ce que leur coûterait leur pratique.
- En 2023, la nouvelle tarification devrait être effective.

## STÉPHANIE THEETEN

C'est l'année où il faut venir. « Si Philippe Brouteelle, président du Syndicat mixte intercommunal de collecte et de traitement des ordures ménagères (Smictom), insiste pour que les habitants se rendent au 8e salon « Réduisons nos déchets », c'est parce que l'arrivée de la redevance incitative est prévue pour 2022. Ce que ça change ? Chaque foyer devra payer en fonction du nombre de fois où il présentera ses bacs à la collecte. Du coup, en jetant on pensera forcément à ce que coûteront nos déchets. Ce 8e salon semble tout à fait propice pour apprendre à moins jeter, et donc apprendre à faire des économies. « Dans ce contexte, il y a un vrai intérêt de venir », corrobore Eliza-



Le dernier salon Réduisons nos déchets date de 2019. Smictom

partagera ses astuces pour tendre vers le 0 déchet, le vrac et le compostage seront aussi à l'ordre du jour. « Sur chaque stand, il y aura des solutions. L'objectif est aussi de revenir sur les boses grâce à des outils très pratiques », insiste Elizabeth Boulet. Des animations autour du tri et du compost seront aussi adaptées aux enfants.

Cette année, le Smictom n'organise pas de concours, mais une tombola qui permettra de remporter un Bokashi. Un outil d'origine japonaise qui n'est autre qu'un petit composteur d'intérieur. « Cela permet de recueillir les biodéchets, non carnés, comme les épluchures », définit, rapidement, Philippe Brouteelle, habitant de La Gorgue en Flandre-Lys où la redevance incitative existe depuis plusieurs années. Et, en adepte, il rassure : « Il n'y a ni odeur, ni moucheron. » Sur place, la CCFI et le Smictom tiendront un stand ce qui permettra de répondre à toutes les questions que les habitants se posent sur l'arrivée de la redevance incitative et mettre en place des ateliers. « Le bac proposé aux citoyens sera présenté au salon », note Philippe Brouteelle. À ne pas rater !

Salon « Réduisons nos déchets », samedi 13 novembre, de 10 h à 17 h, à l'Espace Elisabeth Dantin-Fatou place de l'Hôtel de ville à Morbecque. Sur place, des collectes sont organisées pour les bouchons en plastique, les petits électroménagers, les tissus et les objets dont vous n'avez plus besoin. Pass sanitaire obligatoire.

Beth Boulet, vice-présidente au Smictom, chargée de la prévention et de la réduction des déchets. « Il y aura parents, pourront se renseigner sur les couches lavables. »

une action et les familles volontaires se verront remettre un kit de couches », indique la vice-présidente, qui note qu'il y aura aussi des retours d'expérience. Marjorie Vandenberghe, vice-présidente et mère de famille de cinq enfants,

## PRATIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Sur place, si les fidèles du salon

# Flandre : 4 bons plans que nous avons chinés au salon Réduisons nos déchets

Par Amélie Vermeulen

4-5 minutes

## Des composteurs livrés chez vous



Jean-Louis Buisine livre les composteurs dans les communes du Smictom. Attention, ils arrivent en kit.

Le composteur, quel bel outil pour diminuer de façon efficace le volume de ses poubelles ! Le Smictom des Flandres estime

qu'environ 30 % de nos ordures ménagères sont compostables. Le syndicat flamand propose à la vente deux modèles : l'un d'une contenance de 830 litres à 35 €, et l'autre d'une contenance de 1100 litres à 40 €. « *On livre nous-mêmes les gens pourvu qu'ils habitent dans les communes qui relèvent du Smictom*, indique Jean-Louis Buisine, employé au syndicat. *On a eu énormément de demandes cette année, en partie favorisées par les coups de pouce proposés dans certaines communes.* » À Morbecque par exemple, [la municipalité accompagne](#) les Morbecquois à hauteur de 20 euros pour l'achat d'un composteur. D'autres communes proposent également de participer à l'achat.

Smictom des Flandres : 03 59 68 40 06.

## **Penser « Bisou »**



Dans la famille Brouteele, on pratique la technique du « Bisou ».

Dans la famille Brouteele, à La Gorgue, on pense beaucoup

« Bisou ». C'est quoi ce charabia, vous vous dites ? Penser « Bisou » avant d'acheter, c'est se demander « *si on en a vraiment Besoin, si ce besoin est Immédiat, si on ne peut pas le remplacer par un objet Semblable, c'est vérifier son Origine et s'interroger sur son Utilité* », a détaillé Philippe Brouteele, président du Smictom. En plus de penser « Bisou », Marie-Christine Brouteele a entrepris depuis plusieurs années de confectionner elle-même tous les produits pour la maison. Son objectif pour cette année ? « *Sortir quatre fois dans l'année mon bac d'ordures ménagères, pas une de plus !* »

## Apprendre à faire soi-même... avec un guide



La Gorguillonne Corinne Pringuay intervient à domicile pour apprendre à fabriquer soi-même.

« *Vous verrez, c'est simple* », promettent les habitués du DIY (Do it yourself). Sans doute, mais c'est quand même plus facile quand on a d'abord vu faire. À La Gorgue, Corinne Pringuay peut vous aider. Elle propose des ateliers à domicile, pour

vendre ses produits de la marque Mamie&co. L'occasion de passer une petite après-midi entre filles (ou entre hommes, pourquoi pas) et d'apprendre à fabriquer soi-même sa lessive, réaliser ses cosmétiques...

Pour contacter Corinne Pringuay, tél : 06 77 16 77 47, Facebook : « Corinne, conseillère Mamie&Co 59/62 ».

## Une deuxième vie pour vos vieux habits



Flandre Recup', ce n'est pas que du mobilier, c'est aussi du textile qui est recyclé.

Si vous avez des habits dont vous n'avez plus l'utilité, n'hésitez pas à les confier à la ressourcerie Flandre Recup', à Hazebrouck (3 rue du Milieu, en face d'Espace Flandre), où ils trouveront une deuxième vie. « On a lancé il y a deux mois un atelier Chat'Recycle, indique Aurélie Daux. On utilise ce qu'on ne peut pas revendre en friperie pour en faire du mobilier pour animaux, toutes sortes de paniers par exemple. On a ainsi pu

*embaucher une personne en contrat PEC. »*

Pour les fêtes de fin d'année, Flandre Recup' va aussi proposer à la vente des emballages en tissu. C'est le moment de vous mettre au furoshiki, cet art d'emballer les cadeaux sans utiliser de papier.

Flandre Recup', 3 rue du Milieu à Hazebrouck. Tél : 03 28 41 77 83.

---

## ENVIRONNEMENT



Le salon Réduisons nos déchets se tenait à Morbecque samedi 13 novembre.

# Ces astuces simples pour commencer à moins jeter

**MORBECQUE** Samedi 13 novembre, au 8<sup>e</sup> salon Réduisons nos déchets à Morbecque, il y avait pas mal d'astuces faciles à mettre en œuvre pour moins jeter.

STÉPHANIE THEETEN

**B**on, on aurait bien aimé en savoir un peu plus sur les bacs qui accueilleront nos poubelles lorsqu'on passera en taxe incitative, mais on devra encore attendre un peu. Pour autant, lors du salon Réduisons nos déchets, qui se déroulait à Morbecque, on a pu prendre bonne note des astuces, dont la liste n'est pas exhaustive, pour nous aider à moins jeter.

D'abord, grâce au Jardin de l'Ermitte à Haverskerque, on en sait plus sur le compost... dans lequel on peut jeter copeaux de bois, marc de café, pelures d'agrumes ou encore toutes les céréales. Hop, c'est ça en moins. Ensuite, Marjorie Vandenberghe,

Bailleuloise, mère d'une famille nombreuse et adepte du 0 déchet, a révélé l'astuce la plus simple pour commencer à oublier les emballages du quotidien : « La première chose, c'est d'arrêter d'acheter des bouteilles d'eau. C'est le plus facile et le plus abordable. »

Pour ceux qui auraient peur du goût, au frais dans le frigo ou avec du charbon qui permet de filtrer l'eau, il s'attène.

**PLUS DE MONDE QUE LES ANNÉES PRÉCÉDENTES** Et, avec Emmanuelle Delebecque, gérante du magasin de vrac Un Caou dans l'bocal à Merville, on a envie de tester les cosmétiques solides. « Globalement, les produits cosmétiques sont les produits que les gens achètent

le plus pour tendre vers le 0 déchet car ce sont des produits naturels bons pour la peau, ou les cheveux », explique-t-elle. Ça ne demande pas d'effort et c'est simple. Autre astuce, à destination des femmes : les culottes menstruelles. « Celles que je vends (de la marque nordiste Lemahieu, ndr), on peut les garder toute la journée, il n'y a pas d'odeurs et pour les laver, il suffit de les rincer à l'eau froide et de les mettre dans la machine. »

Autant de stands qui ont attiré le public car, selon Philippe Brouteelle, président du Smictom, ce huitième salon Réduisons les déchets « a attiré plus de monde que les précédentes années ». En même temps, avec la nouvelle taxe qui arrive, il est temps d'apprendre à réduire les déchets.

# Redevance incitative : voici à quoi vont bientôt ressembler vos poubelles

*Par Amélie Vermeulen*

3-4 minutes

---

On a l'impression que c'est encore loin et pourtant, l'échéance rapproche : c'est en 2023 – [le 1er janvier si la CCFI parvient à tenir les délais](#) –, que les foyers de la communauté de communes de Flandre intérieure paieront la collecte et le traitement de leurs déchets, non plus en fonction de la valeur de leur logement, mais en fonction de la quantité de déchets jetés. C'est la mise en place de la redevance incitative.

*« Il y aura des embûches, assurément, ça ne va pas être simple », reconnaît [Philippe Brouteele](#). Samedi, lors du salon Réduisons nos déchets, organisé à Morbecque, le président du Smictom\* a appelé à changer les comportements : « Produire beaucoup, consommer beaucoup, jeter beaucoup, tout ça doit faire partie du passé. Il faut remplacer beaucoup par autrement, produire, consommer et jeter autrement. Il y a une urgente nécessité à changer nos façons de faire. »*

【« Il y a une urgente nécessité à changer nos façons de faire »

Pour les habitants de la CCFI, [la mise en place de la redevance incitative](#) va jouer le rôle d'accélérateur. Dès l'année prochaine, ils seront équipés de bacs spécifiques, qui ne ressemblent ni



plus ni moins qu'à des poubelles ordinaires. Il y en aura de trois tailles, selon la composition et la consommation du foyer.

Chaque logement sera équipé d'une poubelle avec un couvercle noir pour les ordures ménagères, et d'une autre avec un couvercle jaune pour les recyclables (qui remplacera les sacs jaunes). Il n'est pas prévu qu'elles soient verrouillées, mais comme on ne les sortira qu'une fois qu'elles seront pleines, cela ne devrait pas laisser l'opportunité à d'autres d'y ajouter leurs déchets.

## **Le nombre de ramassages**

Ce n'est pas le poids, mais le nombre de fois où les poubelles seront ramassées qui va compter. À titre d'exemple, [en Flandre-Lys où l'on fonctionne sur ce modèle depuis 2005](#), le forfait inclut douze levées par an du bac d'ordures ménagères, et douze levées par an du bac de recyclables. À partir de la treizième levée, s'ajoute ensuite une part variable.

Conséquence assez inattendue de ce fonctionnement : la pratique de la gymnastique (voire du contorsionnisme) a augmenté depuis quinze ans en Flandre-Lys. « *Il faut bien tasser nos poubelles. C'est simple, moi, je monte dedans* », explique Marie-Christine Brouteele. Anecdote mise à part, l'épouse du président du Smictom a également instauré, chez elle, [tout un ensemble de gestes pour réduire les déchets du foyer](#).

\*Syndicat mixte intercommunal de collecte et de traitement des ordures ménagères.

## Flandre : le SMICTOM va payer plus pour les sacs en papier des déchets verts

*Par Marine Cointe*

2-3 minutes

---

Avec l'augmentation conséquente du prix du papier, le SMICTOM va devoir payer davantage pour les sacs en papier destinés à la [collecte des végétaux](#), à Hazebrouck et Bailleul. La [fourniture de ces sacs](#) est assurée par la société Tapiero, avec un prix ferme fixé à 275 € HT pour mille sacs.

Or, la société Tapiero a dû revoir ses tarifs et propose au SMICTOM une hausse de prix conséquente, passant de 275 à 316 € HT pour 1 000 sacs, soit une augmentation de 41 €. « *Si l'on considère trois commandes par an, soit six commandes sur la durée restante du marché, le montant global du marché serait augmenté de 12 300 € HT sur les deux années restantes, soit 6 150 € HT par an* », détaille Philippe Brouteele, le président.

### **Pas de hausse souhaitée pour les habitants**

Yves Delfolie, maire de Merris réagit : « *Le service sera facturé sur l'ensemble des communes. J'aimerais qu'il soit payé juste par celles qui sont concernées.* » Philippe Brouteele lui demande de faire preuve de patience, rappelant que le service doit [prendre fin avec l'ouverture de la déchetterie d'Hazebrouck](#).

*« Je comprends la demande mais je ne peux pas y accéder. Cela voudrait dire faire deux coûts de service différents et ce serait illégal. »*

Jean-Pierre Bailleul, élu hazebrouckois, demande si cette hausse sera répercutée sur le prix d'achat des sacs pour les particuliers. Réponse du président : *« Je ne le souhaite pas mais cela n'a pas été discuté. Il faudra voir avec les membres du bureau. »*

La décision a été approuvée à la majorité, moins cinq voix contre et six abstentions. Elle ne sera effective que si la commission d'appel d'offres du SMICTOM émet un avis favorable.

# Avec de nouveaux marchés, le SMICTOM veut rationaliser les coûts

Par Marine Cointe

2-3 minutes

---

Le [SMICTOM](#) avait lancé un appel d'offres au printemps dernier pour réaliser les tâches suivantes : le chargement et le transfert des déchets recyclables depuis le bâtiment de Strazeele jusqu'au [centre de tri](#), le tri des déchets recyclables, et le transfert des refus de tri du centre de tri vers l'incinérateur [Flamoval](#).

L'appel a été prolongé, faute d'offres reçues. Mais avant cela, il a été revu à la baisse pour rationaliser les dépenses. [Lundi, les membres du SMICTOM](#) ont décidé de profiter des moyens humains et techniques à Strazeele, engagés dans le cadre de la gestion des encombrants, pour effectuer le chargement des déchets recyclables jusqu'au centre de tri, à compter du 1er avril 2022.

## Mutualiser pour économiser

La collecte, le tri et le traitement des encombrants des déchetteries ont été attribués à la société [Recynov](#), pour un montant estimatif de 2,2 millions d'€ HT à compter du 1er janvier 2022. Il sera donc proposé un avenant à la société, pour y ajouter le chargement des déchets recyclables, avec un pourcentage d'écart de 9,41 %. « Cette mutualisation des

*tâches doit nous permettre de faire des économies en passant de 15,11 € HT la tonne chargée dans le cadre du marché de collecte, à un coût unitaire de 7,90 € HT la tonne chargée dans le cadre du marché de gestion des encombrants », se réjouit le président.*

Il rappelle tout de même que le broyage des déchets avant incinération, auparavant réalisé à Flamoval, a été externalisé auprès de la société Baudalet. *« Le marché est externalisé pour deux ans. Le but est de pouvoir mettre en place un site de broyage sécurisé sur place »*, explique le président. La décision d'externaliser le broyage a été prise après plusieurs départs de feu au niveau du broyeur de Flamoval, principalement causés par des batteries au lithium jetées avec les déchets ménagers par les usagers.

## Flandre : le ramassage des poubelles perturbé ce mardi en raison d'un débrayage chez Véolia

Par Marie Lagedamon

2 minutes

---

Le ramassage des ordures ménagères et recyclables sera perturbé ce mardi. Les salariés de Véolia, qui assurent la collecte sur le périmètre du SMICTOM des Flandres, sont invités par la CGT à débrayer deux heures, de 6 heures à 8 h 30. Cette mobilisation se veut un premier avertissement. « *Le marché de la collecte a été renouvelé et Véolia a perdu l'appel d'offres. C'est Éco-déchets, une entreprise de la région lyonnaise, qui l'a remporté en proposant un meilleur prix. Nous n'accepterons pas d'en payer les conséquences alors que nous nous sommes battus pour nos conditions de travail* », explique l'un des délégués syndicaux, Reynald Vaneste.

Le syndicat craint une baisse des rémunérations des chauffeurs, rippeurs et agents de tri, qui changeront d'employeur à compter du mois d'avril. « *Comment une petite entreprise comme Éco-déchets peut assurer le même service qu'une boîte comme Véolia ? Nous aurions été moins inquiets si d'autres prestataires, plus connus, avaient été retenus mais là, ce n'est pas réaliste. Nous voulons sensibiliser les usagers par cette première action, elle pourrait en appeler d'autres si nous ne sommes pas entendus.* » Le débrayage aura un impact sur

la levée des bacs en Flandre-Lys (Estaires et Merville) mais aussi sur le ramassage de poubelles à Bailleul, Saint-Jans-Cappel et Vieux-Berquin.

---

# Les salariés du centre de tri de Strazeele s'inquiètent pour leurs futures conditions de travail

Un débrayage a eu lieu ce mardi 7 décembre matin au centre de tri de Strazeele. Les salariés s'inquiètent pour leur avenir avec le changement de prestataire prévu pour le mois d'avril.

Par M.J. Et G.P. | Publié le 07/12/2021 (Indicateur)

[partager twitter](#)

Les salariés n'ont pas travaillé de 6h à 8h30 ce mardi 7 décembre pour faire entendre leur mécontentement.

Ils ont appris la nouvelle vendredi dernier : à partir du mois d'avril, Véolia n'assurera plus la collecte des déchets sur le territoire couvert par le SMICTOM des Flandres, syndicat de collecte et de traitement des déchets. La commission d'appel d'offres a retenu la **société Éco Déchets**. Il s'agit d'une entreprise basée à Lyon et qui compte, selon les syndicats, 200 salariés à travers la France. Une société plus petite qu'un groupe comme Véolia. Et c'est ce qui inquiète les salariés qui seront repris par le nouveau prestataire. *« On sait qu'une société comme Véolia a les reins solides. Une société comme Éco Déchets qui représente 200 salariés, on peut se poser des questions »*, pointe la CGT. Les salariés **craignent pour leurs conditions de travail** à l'avenir.

C'est pourquoi, depuis 6 heures ce mardi 7 décembre, **les 45 salariés ont cessé le travail**. *« On attend jusque 8 h 30 et on travaillera jusque 13 h 20, heure à laquelle nous terminons d'être payés, et on laissera tout ce qui reste en collecte. »* Les communes d'Estaires, Vieux-Berquin, Caudescure, Sec-Bois, Nieppe et Bailleul sont donc impactées.

## Ils veulent des réponses

En débrayant, **les 45 salariés espèrent interpeller le SMICTOM** et comprendre pourquoi ce prestataire a été retenu. La CGT pointe du doigt le prix proposé par Éco Déchets, moins cher que Véolia et les autres concurrents. *« Il n'y a aucune prise en compte des salariés. Là, nous avons un treizième mois, des équipements, des primes, un CE avec des cartes de Noël... On pense qu'on perdra nos avantages ou que dans un an, il y aura des licenciements »*, explique Reynald Vaneste, un des délégués syndicaux.

Les premiers camions ne sont pas partis faire leurs tournées ce matin.

Il ajoute : *« Une petite société comme Éco Déchets ne connaît pas le territoire ou encore [la redevance incitative qui va arriver](#). Nous, nous avons un pied dedans avec la Flandre-Lys. On ne sait pas comment ça va se passer avec eux. Surtout que Véolia a toujours été bien notée par rapport à la collecte... »*

Philippe Brouteele, le président du SMICTOM fait valoir **son droit de réserve** et ne commente pas le choix de la commission d'appel d'offres. Il met en revanche en avant **le souci d'une bonne gestion des deniers publics** et indique s'être assuré que les salariés soient repris. Pour le reste, *« c'est de l'ordre d'une organisation syndicale de jouer son rôle au sein de l'entreprise et de négocier avec son employeur »*.

La CGT n'exclut pas d'autres débrayages, comme **jeudi prochain dans la commune d'Hazebrouck**, et une grève en avril quand le contrat changera. "



## À Strazeele, débrayage chez Véolia au centre de collecte des déchets

Par M. L.

2-3 minutes

Des poubelles resteront sur le trottoir ce mardi. Les chauffeurs et rippeurs qui assurent la collecte des ordures s'inquiètent pour leur avenir. [À l'appel de la CGT](#), ils ont commencé le ramassage deux heures plus tard, ce qui aura un impact sur les tournées de Bailleul, Saint-Jans-Cappel, Vieux-Berquin et en Flandre-Lys.



Le centre de collecte de Strazeele, propriété du SMICTOM des Flandres, est exploité par Véolia, qui a perdu l'appel d'offres renouvelant le marché.

Tous ont appris de leur direction que le marché, actuellement détenu par le groupe Véolia, a été remporté la semaine dernière par un nouveau venu, [Éco.Déchets](#), dont le siège est dans la région lyonnaise. **La quarantaine de salariés rattachés au centre de Strazeele devrait donc changer d'employeur à compter du mois d'avril.**

*« Sur les cinq propositions à l'appel d'offres, Éco. Déchets était le seul à être bien moins cher, s'étonnent Reynald Vaneste et Gilles Marcant, délégués CGT. On se demande comment il a pu proposer un tel prix, alors même qu'il n'est pas du territoire, ne connaît pas notre fonctionnement et que tout augmente, le prix du gazole, des camions. Il y a quand même un mystère. Est-ce que nous allons perdre en salaires, en avantages ? Nous aimerions avoir des garanties. »*

De son côté, Philippe Broutele, le président du SMICTOM, dit ne pas pouvoir s'exprimer, tenu par des délais réglementaires liés à l'appel d'offres. Toutes les entreprises n'ont pas encore été prévenues et des recours peuvent encore être formulés. Mais il rappelle [qu'une convention collective nationale prévoit les conditions de ce transfert](#). Comme « élu garant de l'usage des deniers publics », il dit également respecter le cadre fixé par la loi pour les appels d'offres, qui détermine la proposition la mieux-disante quant aux critères d'attribution du marché.

La CGT n'exclut pas de nouvelles mobilisations.

# Pourquoi la Flandre-Lys n'a plus qu'une déchetterie moderne aujourd'hui

Par Marc Le Tellier

5-6 minutes

---

La Flandre n'est pas la France. Les habitants du [SMICTOM des Flandres](#), qui couvre Flandre intérieure et Flandre-Lys, sont aujourd'hui, « à douze minutes d'une déchetterie alors qu'ailleurs dans le pays, on peut faire quarante minutes en voiture pour s'y rendre », a calculé le président, Philippe Brouteele. Nettement à l'avantage de notre territoire, sur le papier. Dans les faits, des déséquilibres deviennent de plus en plus flagrants. La situation de la Flandre-Lys est en un. Si le secteur compte 40 000 habitants et trois déchetteries, à Laventie, Estaires et Merville, ce maillage resserré est trompeur.

## Une durée de vie estimée à un an

La première, [inaugurée en 2017](#) après « quelques vicissitudes », donne entière satisfaction. La seconde, située rue du Courant, montre des signes de faiblesse. Fragilisée par la corrosion, la plateforme estairoise ne supporte plus qu'un véhicule à la fois [depuis le printemps](#) : « La dernière inspection de l'organisme de contrôle, fin novembre, estime sa durée de vie à un an », rapporte Philippe Brouteele. Autrement dit, à partir de l'hiver prochain, Estaires serait condamné à

fonctionner comme le vieil équipement mervillois, rue Victorine-Deroide, avec des bennes posées au sol.

*« Le projet de la Maurianne (lire par ailleurs) était prévu pour desservir Merville Estaires et La Gorgue mais comme il a été abandonné, cela repose la question d'Estaires. Or, nous n'avons aucune proposition de la ville pour un terrain », poursuit Philippe Brouteele. « Le vice-président de la CCFL aux déchetteries (François-Xavier Hennéon, adjoint à Estaires, NDLR) sait que nous souhaitons garantir un service pour Estaires – La Gorgue et les nombreux usagers venant de Neuf-Berquin, du Doulieu, explique Bruno Ficheux, le maire d'Estaires. Je lui fais toute confiance. À titre personnel, ni le SMICTOM, ni la CCFL ne m'ont sollicité pour proposer un terrain. »*

### **« Évitions un nouveau plan B à Merville »**

Dans le même temps, [la nouvelle déchetterie de Merville](#), à l'ancienne gare, n'est pas près de sortir de terre. *« L'accent doit être mis sur ce projet, la communauté de communes a acheté les terrains à la SNCF, presse le président de la CCFL, Jacques Hurlus. Avant de penser à un plan B pour Estaires, évitons à tout prix un nouveau plan B à Merville »,* en référence à [l'opposition grandissante contre cette énième piste](#) (lire aussi par ailleurs). Hostile à organiser une réunion publique, le maire de Merville espère une issue rapide. Dans un souci d'apaisement, Philippe Brouteele a promis une rencontre avec les pétitionnaires et des aménagements, notamment l'abandon de l'accès par le quai Courbet.

Devant l'urgence de la situation, les élus de Flandre-Lys marchent plus que jamais sur des œufs.

## La Maurianne, une occasion manquée



Quasiment à égale distance de Merville et Estaires, loin des premières maisons, desservie par une route en bon état, la D946... Le site de la Maurianne répondait à la plupart des critères d'implantation d'un équipement nouvelle génération adapté au territoire. En 2018, le SMICTOM présentait le projet ambitieux d'un [pôle de valorisation intercommunal](#), une déchetterie couplée à une ressourcerie et un méthaniseur, investissement d'avenir estimé à 5,4 millions.

### **Deux visions et un désaccord fatal au projet**

Trois ans plus tard, rien n'a bougé. Car le politique s'en est mêlé. Bruno Ficheux, maire d'Estaires et président de la CCFL à l'époque, et le maire de Merville, Joël Duyck se sont affrontés sur la question du foncier, propriété d'un agriculteur. Là où le premier privilégiait la procédure de déclaration d'utilité publique comme levier de déblocage, le second encourageait la négociation. [Le désaccord jette un froid entre les deux hommes et condamne le projet.](#)

En septembre, la CCFL a acquis [six hectares à cet endroit](#), « en

*deux heures de négociation* », tacle Jacques Hurlus. Une nouvelle déchetterie n'y poussera pas, c'est certain. Ces parcelles accueilleront notamment un rond-point, réalisé en partenariat avec le département du Nord. « *Il facilitera l'accès des camions au fondoir Buchez, qui a un projet d'extension en face de l'usine, et desservira une future zone d'activité* », indique le président de la CCFL.

10

En quatre ans, dix terrains ont été proposés au SMICTOM dans le but de construire une nouvelle déchetterie de Merville. Pour diverses raisons, aucun des projets n'a abouti. Un collectif de riverains s'est invité à [la dernière réunion de conseil municipal](#), pour contester le choix de la dernière parcelle en date, cinq hectares à l'ancienne gare de Merville, près de la brasserie du Pays flamand.

# Ordures ménagères : 12 communes concernées par des changements le 1er janvier

Par Marc Le Tellier

2-3 minutes

---

Pourquoi, [en ces temps de changements radicaux](#), ne pas prolonger d'un an le système en vigueur dans 12 communes de Flandre intérieure (\*), dont [cinq qui ont rejoint le SMICTOM en début d'année](#) ? Au nom de l'harmonisation des marchés. « *Les avenants auraient coûté trop cher* », signale Philippe Brouteele, le président du SMICTOM des Flandres. En conséquence, par exemple, la collecte du verre en porte-à-porte, réduite au cours de l'année 2021, disparaît à compter du 1er janvier. Le syndicat compense la suppression d'un service « *peu utilisé par une majorité de citoyens* » par l'implantation de nouvelles colonnes à verre, d'ici à la fin du mois. « *L'ensemble des communes ont été sollicitées, la moitié nous a répondu à ce stade* », observe Philippe Brouteele. L'installation est préconisée « *dans des lieux passants* », de sorte à décourager les dépôts sauvages à proximité de ces bennes. Avec une colonne pour 700 habitants et des « *enlèvements réguliers* », le SMICTOM est confiant sur le fonctionnement du service.

## Une extension des consignes de tri

Second changement de taille, les habitants de ces communes bénéficient des extensions des consignes de tri en vigueur dans le reste du territoire. En clair, ils pourront mettre dans les bacs jaunes, en plus des papiers et cartons, tous les emballages en plastique et les petits emballages métalliques (paquets de chips, barquettes alimentaires, capsules et paquets de café, pots de yaourts, tubes de dentifrice, sacs et sachets...) Tous les déchets valorisables partiront non plus à Recup'Aire à Aire-sur-la-Lys, mais à l'entreprise Paprec à Harnes. Les ordures ménagères seront, à compter de janvier, incinérées à Arques et plus enfouies à Blaringhem. Les usagers sont invités à utiliser les bacs jaunes à la disposition jusqu'à la livraison des nouveaux.

(\*) Les communes concernées sont Morbecque, Steenbecque, Thiennes, Boëseghem, Blaringhem, Renescure, Sercus, Staple, Hondeghem, Lynde, Caestre, Ebblinghem.





SMICTOM des Flandres

Centre d'Affaires l'Atrium 3.0

41 Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny 59190 HAZEBROUCK

Tél : 03-59-68-40-06

Email : [smictom@ville-hazebrouck.fr](mailto:smictom@ville-hazebrouck.fr)

Site internet : [www.smictomdesflandres.fr](http://www.smictomdesflandres.fr)